

Université Rennes 2 – 6 juin 2013

2<sup>ème</sup> Appel à communications

### Optimiser la place de l'humain en traduction : faire face au défi technologique

En 2011, une enquête menée auprès de plus de 700 entreprises européennes de traduction dans le cadre du projet « OPTIMALE<sup>1</sup> » a déterminé que pour la quasi totalité des professionnels consultés, la première des compétences recherchées était la capacité à produire des traductions de qualité irréprochable. Beaucoup plus nuancées sont les réponses portant sur la capacité à comprendre et à utiliser les outils de traduction assistée (TAO) ou la traduction automatique (TA), qui varient selon les types de technologies et les entreprises concernées. Alors que 75 % des répondants considèrent comme « importante » ou « essentielle » la capacité à traiter et à convertir des fichiers ou à utiliser les systèmes de mémoire de traduction, les avis sont nettement plus partagés lorsqu'il s'agit de compétences informatiques plus avancées, qu'elles soient ou non spécifiques au domaine de la traduction. Malgré tout, une minorité non négligeable classe parmi les compétences recherchées chez les candidats aux métiers de la traduction, la capacité à pratiquer la post-édition de traduction « automatique », à configurer des outils de PAO ou à comprendre les processus de localisation de logiciels ou de jeux vidéo. Ces résultats contrastés sont le reflet de la segmentation croissante du marché de la traduction, face aux exigences et aux attentes divergentes des utilisateurs comme des fournisseurs de traductions.

Deux ans après cette étude, ce colloque s'efforcera de faire le point sur les mutations technologiques auxquelles est confronté le monde de la traduction professionnelle et sur la façon dont les programmes universitaires chargés de former la prochaine génération de traducteurs abordent ce défi.

Aux cours des dernières décennies, nombreuses ont été les manifestations scientifiques consacrées aux aspects purement informatiques ou économiques des technologies de la traduction. Le présent colloque abordera ces mutations dans la perspective des formateurs universitaires d'une part et des entreprises de traduction de l'autre. Parmi les problématiques proposées :

1. Comment mesurer et évaluer l'apport humain dans les processus de traduction professionnelle ?
2. Quel est l'impact global des technologies sur la qualité et le contrôle de qualité des traductions effectuées ?
3. Comment la traduction automatique « invisible » influence-t-elle l'information multilingue et la perception qu'ont de la traduction le public, les journalistes, les étudiants et les scientifiques non linguistes ?
4. Au-delà du discours : quel est l'impact réel de la traduction automatique et des autres procédés de traitement automatique des données linguistiques sur les marchés de la traduction, et quels sont les nouveaux modèles économiques qui émergent ?
5. Quel est l'impact du *crowd-sourcing* et des autres types de traduction collaborative sur la traduction professionnelle : ces pratiques représentent-elles une réelle menace pour la profession ou peuvent-elles au contraire être intégrées en tant que pratique pédagogique à la formation des futurs traducteurs ?
6. Quels sont les nouveaux profils de compétences générés par les mutations actuelles dans les technologies et les environnements de l'information et de la communication ?

---

<sup>1</sup> *Optimising Professional Translator Training in a Multilingual Europe*

7. Quel peut être l'impact de la nouvelle donne technologique sur des modules traditionnels de formation des traducteurs tels que la traduction spécialisée, la terminologie ou la révision ?
8. Quel sera la place des technologies de la traduction dans les futurs programmes de formation : comment aller au-delà des « outils d'aide à la traduction » ?
9. La formation des formateurs : comment la nouvelle donne technologique peut-elle influencer les profils de compétences des formateurs universitaires ?

Ce colloque sera adossé à la conférence finale du projet européen « OPTIMALE », programmée le 7 juin 2013.

Les formateurs universitaires ainsi que les professionnels travaillant dans le domaine de la traduction sont invités à soumettre des propositions de communications (15 min. max.), portant sur l'évolution des besoins et des processus en traduction professionnelle. Elles s'appuieront sur des études de marchés, des études de cas ou des résultats de recherches en rapport avec les thématiques proposées. Des articles issus des communications seront publiés.

**Langues du colloque :** français et anglais

**Soumission des propositions :**

Veillez adresser les résumés de propositions (300 mots max.), en français ou en anglais, accompagnés d'une brève notice biographique précisant votre nom et votre établissement ou société, à l'adresse suivante : [optimale-symposium2013@univ-rennes2.fr](mailto:optimale-symposium2013@univ-rennes2.fr), avant le 31 janvier 2013.

**Acceptation des propositions : avant le 15 février 2013.**

**Comité scientifique**

Lucja BIEL (Gdansk)  
Yves GAMBIER (Turku)  
Daniel GOUADEC (Rennes 2)  
Nike POKORN (Ljubliana)  
Andrew ROTHWELL (Swansea)  
Federica SCARPA (Trieste)  
Christina SCHAEFFNER (Aston)  
Mirko SILVESTRINI (EUATC)  
Carmen VALERO GARCES (Alcala de Henares)  
Sonia VANDEPITTE (Ghent)

**Comité d'organisation**

Daniel TOUDIC (Rennes 2)  
Katell HERNANDEZ-MORIN (Rennes 2)  
Kelly FALAISE (Rennes 2)